

Chapitre 6

Les outils de communication en ligne au service de l'apprentissage, de l'identité et de la citoyenneté pour les « natifs du numérique »

Adina Marina Călăfăteanu

La génération numérique communique différemment : courriels, messagerie instantanée, *chat*... La génération numérique partage différemment : blogs, webcams, téléphones équipés de caméras (Prensky, 2004).

LA GÉNÉRATION NUMÉRIQUE ET LA COMMUNICATION EN LIGNE

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) jouent un rôle de plus en plus important dans la vie des jeunes. Il est toutefois important de comprendre ces nouvelles formes de communication et de les utiliser à des fins positives, les TIC étant une caractéristique majeure de la modernité dans l'ère numérique (Bauman, 2004). Des expressions telles que « génération numérique », « Net-génération », « génération Google » ou « enfants du millénaire » sont utilisées pour souligner l'importance de ces nouvelles technologies pour les jeunes générations. La « génération numérique », par exemple, désigne principalement les personnes nées ces vingt dernières années, qui ont eu l'occasion d'interagir étroitement avec les nouvelles technologies et de grandir dans la langue numérique des ordinateurs (Prensky, 2001).

Les recherches menées jusqu'à maintenant définissent la génération numérique sur la base de la date de naissance ou du niveau d'exposition de ceux qui la composent, et selon l'expérience ou l'expertise de ces derniers vis-à-vis des nouvelles technologies (Helsper et Eynon, 2009). Certaines de ces recherches ont examiné le concept de neuroplasticité en étudiant l'effet des TIC sur la capacité du cerveau à former de nouvelles connexions neuronales. Cependant, seules quelques études se penchent sur les difficultés générées par l'utilisation des TIC dans la vie des jeunes. La génération numérique met au défi les enseignants d'utiliser différents outils correspondant à leurs nouveaux besoins pédagogiques, les employeurs d'offrir de nouvelles conditions de travail qui correspondent à leurs nouveaux besoins en matière de communication, et les structures locales et nationales puisqu'elles utilisent massivement des formes de participation virtuelle.

Les recherches portant sur l'utilisation d'internet par les jeunes mettent plutôt l'accent sur les TIC utilisées pour créer de nouveaux instruments favorisant l'intégration sociale, la protection contre toute forme de discrimination et de violence, et l'accès aux ressources, et étudient la façon dont les jeunes utilisent les outils de communication en ligne afin de sortir des structures traditionnelles et de créer de nouvelles communautés (Wyn et Cuervo, 2005). La génération numérique utilise internet pour communiquer et pas simplement pour obtenir des informations (Prensky, 2001). L'échange de courriels et de messages instantanés est devenu le mode de communication privilégié. Les principaux facteurs expliquant la préférence des jeunes pour les outils de communication en ligne sont leur disponibilité, l'expérience de la présence sociale ainsi que la possibilité qu'ils offrent pour leur servir de journal personnel et pour apprendre les normes sociales (Stald, 2008). Cependant, l'accès est encore inégal et les détracteurs affirment que cette préférence expose les jeunes au harcèlement et à d'autres risques. D'autres mentionnent la capacité insuffisante des jeunes à choisir des espaces virtuels appropriés, alors qu'ils développent encore leur sens critique (Stald, 2008 ; McKay *et al.*, 2005).

Les jeunes choisissent différentes formes de communication en ligne pour des raisons bien précises. Pour l'information sur internet, Google est un passage obligé. Pour communiquer avec leurs amis, plus de 82 % des jeunes européens ont des profils sur des sites de réseaux sociaux (Eurostat, 2015) et préfèrent utiliser Facebook, la plupart ignorant les publicités affichées (Barefoot Creative, 2008). Les applications de messagerie instantanée sur mobile (MIM) ont également pris une importance considérable chez les jeunes. Ainsi, des applications comme WhatsApp ou Viber, qui permettent à la génération numérique d'envoyer gratuitement des messages textuels en temps réel à des personnes et à des groupes, ont fondamentalement changé les préférences des jeunes, déterminées par le faible coût, l'objectif, la communauté, la confidentialité, la fiabilité et les attentes. Ce changement semble avoir amélioré les communications au sein du groupe des jeunes. En plus de s'organiser avec leurs amis et leurs semblables, les jeunes utilisent ces outils pour échanger des vœux et des « cadeaux » par message (Church et de Oliveira, 2003).

Trois thèmes associés, souvent abordés eu égard à la préférence de la génération numérique pour les outils de communication en ligne – éducation, construction de l'identité, et citoyenneté et participation (Stald, 2008 ; Wyn *et al.*, 2005) –, sont traités dans les sections suivantes.

Éducation

La Net-génération, partagée entre « ceux qui ont des TIC » et « ceux qui n'ont pas de TIC » (McKay *et al.*, 2005), a la possibilité de développer de nouvelles compétences et aptitudes (par exemple en matière de communication ou de communication dans une langue étrangère). Ayant grandi dans une ère où la nature des échanges sociaux a évolué, cette génération peut acquérir ces compétences grâce à l'utilisation des outils de communication en ligne (Nations Unies, 2003). Le comportement social consiste dorénavant à nouer des contacts en ligne. Même si le cyberspace expose les jeunes au discours de haine et à la discrimination, et, dans certains cas, même si la violence en ligne se matérialise dans le monde hors ligne, la majorité des jeunes préfère encore utiliser les formes synchrones du *chat* et de la discussion en ligne. Cette préférence est principalement déterminée par le fait que dans le monde en ligne ce que l'on dit et ce que l'on produit sert de base au jugement des autres, tandis que l'aspect « physique » reste fortement évalué dans le monde hors ligne (Prensky, 2004). Le processus d'éducation des jeunes est incontestablement influencé par la culture médiatique mais, avec leurs homologues, les jeunes peuvent créer de nouvelles communautés. Ces communautés en ligne ont été définies comme des « agrégations sociales » qui émergent du Net lorsque suffisamment de personnes participent à des débats publics pendant suffisamment de temps, avec suffisamment de sentiment humain pour former des réseaux de relations personnelles dans le cyberspace » (Rheingold, 1993). Les communautés de joueurs, d'activistes sociaux, de bloggeurs, etc., ont des limites différentes, mais les utilisateurs de ces communautés distinctes, où qu'ils se trouvent, peuvent intervenir et soutenir les autres membres.

Les jeunes, en maîtrisant les outils de communication en ligne, forment ainsi des communautés en ligne qui transcendent les frontières traditionnelles entre les classes et les genres dans un espace virtuel. Ils peuvent agir, trouver des occasions de participation et faire partie de mouvements internationaux pour la protection des droits de l'homme, des droits sociaux ou de l'environnement, ainsi que d'autres communautés qui les intéressent. Par conséquent, les outils numériques les rapprochent des théories de la citoyenneté maximale en leur offrant de nouveaux moyens d'engagement politique et de citoyenneté active. Le plus important pour les communautés en ligne réside dans le fait que les jeunes les considèrent comme des espaces où ils peuvent apprendre, à la fois en partageant des informations et en acquérant des connaissances. Dans cette optique, certaines organisations de jeunes ont commencé à former leurs membres aux outils de communication en ligne. Par exemple, MaYouth Civic Education Initiative est une plateforme de formation développée par le réseau Global Leaders Network au Zimbabwe, qui forme de jeunes dirigeants âgés de 16 à 35 ans via WhatsApp.³⁸ La plateforme utilise des supports textuels et vidéo libres d'accès qu'elle partage sur des groupes WhatsApp dans le but d'accroître la participation civique des jeunes en tirant avantage de l'acquisition de connaissances.

38. Voir www.coe.int/en/web/world-forum-democracy/2016-lab-8-digital-education-for-democracy (consulté le 26 février 2018).

Construction de l'identité

Internet et les outils de communication en ligne offrent une possibilité certaine de pouvoir accéder aux jeunes et de leur présenter de nouveaux moyens de s'exprimer – même les introvertis peuvent être entendus dans le cyberspace. Les jeunes bloggeurs et vloggeurs sont suivis par des milliers de jeunes et influencent les politiques et les processus du monde entier (Wyn et Cuervo, 2005). À l'instar des communautés en ligne, les nouvelles cyberidentités qui se construisent à travers les outils de communication en ligne sont mondiales et dynamiques, essentiellement déterminées par les autres types d'échanges qui se produisent dans le monde en ligne. Les communautés en ligne permettent aux jeunes de créer des liens entre eux et de se forger une identité fondée sur l'appartenance à un vaste éventail de groupes, et d'avoir accès aux mouvements internationaux ou aux campagnes menées par la jeunesse à travers le monde. C'est une occasion qui n'était pas offerte aux générations antérieures à la génération numérique.

Citoyenneté et participation

Grâce à la messagerie, aux courriels, aux blogs et aux sites internet, la Net-génération peut créer de nouvelles formes de participation politique et d'engagement civique. Les jeunes utilisent souvent internet pour établir d'importants réseaux sociaux. L'utilisation des formes synchrones du *chat* et de la discussion en ligne permet aux jeunes de discuter de sujets qui n'ont pas suscité l'intérêt des « générations hors ligne ». Ces générations numériques se rencontrent au sein de groupes de discussion, et peuvent coopérer et prévoir des activités pouvant contribuer de manière décisive au changement social.

Si « l'avenir de l'Europe dépend de sa jeunesse » (UE, 2009), alors il est grand temps que les pays européens s'emploient à encourager la participation sociale et politique des jeunes. Différentes mesures et politiques (comme les mécanismes de « dialogue structuré ») ont été mises en place afin de garantir le dialogue entre les décideurs et les jeunes, et certains de ces mécanismes permettent le dialogue en ligne et offrent des outils de communication en ligne dont ces derniers apprécient l'utilisation. La majorité des groupes de travail nationaux impliqués dans les processus de dialogue structuré, en vue d'associer un maximum de jeunes à la définition des priorités européennes dans le domaine de la jeunesse, ont mis en place des mécanismes de consultation en ligne, notamment des questionnaires en ligne afin de contacter les jeunes et de recueillir leurs réponses. En Allemagne, les publications des participants ont été immédiatement mises à la disposition des autres participants et leurs homologues ont voté pour les meilleures contributions, tandis qu'en Estonie la participation des jeunes a été encouragée par des récompenses distribuées aux répondants (plus de 800 jeunes ont répondu au questionnaire en 20 jours seulement) (voir Forum européen de la jeunesse de 2012).

Dans l'ère numérique, où les jeunes sont constamment présents en ligne via les vidéos en continu, les groupes de *chat*, les blogs ou les médias sociaux, l'exposition au risque est inévitable. Dans ce contexte, la gestion des risques préoccupe les décideurs.

Le Mouvement contre la haine³⁹ constitue un excellent outil de sensibilisation des jeunes et de promotion de l'égalité, de la dignité et de la diversité dans l'espace en ligne. Au vu de toutes les préoccupations exprimées au sujet de l'isolement et du décrochage des jeunes dans l'ère numérique, il est essentiel pour les professionnels, les décideurs et les adultes qui les entourent de comprendre que les préférences de la génération numérique en ce qui concerne les outils de communication sont différentes de celles des générations précédentes. Les jeunes communiquent différemment, se créent des identités qui leur permettent d'être à plusieurs endroits en même temps, et créent et développent des communautés en ligne par le biais de nouveaux modes de participation fondés sur la participation et l'activisme en ligne en un clic. Par conséquent, les préférences de la génération numérique pour les nouveaux outils de communication exigent d'aborder les politiques liées à la jeunesse sous un nouvel angle et de mettre en place de nouveaux mécanismes pour intégrer les jeunes aux processus décisionnels.

BIBLIOGRAPHIE

Barefoot Creative (2008). « *Communicating with teens and young people* », www.barefootcreative.com/res/pdf/bf_youth_study.pdf (consulté le 26 février 2018).

Bauman Z. (2004). *Identity: conversations with Benedetto Vecchi*, Polity Press, Cambridge.

Church K., de Oliveira R. (2013). « *What's up with WhatsApp? Comparing mobile instant messaging behaviors with traditional SMS* », 15th International Conference on Human-Computer Interaction with Mobile Devices and Services (Mobile HCI 2013).

Union européenne (2009). « *An EU Strategy for Youth – Investing and empowering – A renewed open method of coordination to address youth challenges and opportunities* », Communication de Commission à destination du Conseil, du Parlement européen, du Comité économique et social européen, et du Comité des régions.

Eurostat (2015). « *Being young in Europe today* », http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Being_young_in_Europe_today (consulté le 26 février 2018).

Helsper E., Eynon R. (2009). « *Digital natives: where is the evidence?* », *British Educational Research Journal*, p. 1-18, [http://eprints.lse.ac.uk/27739/1/Digital_natives_\(LSERO\).pdf](http://eprints.lse.ac.uk/27739/1/Digital_natives_(LSERO).pdf), consulté le 26 février 2018.

James C. (2009). « *Young people, ethics, and the new digital media – A synthesis from the Good Play project* », The John D. and Catherine T. MacArthur Foundation Reports on Digital Media and Learning, https://dmlcentral.net/wp-content/uploads/files/young_people_ethics_and_new_digital_media1.pdf (consulté le 26 février 2018).

McKay S. B., Thurlow C., Toomey Zimmerman H. (2005). « *Wired whizzes or techno-slaves? Young people and their emergent communication technologies* », in Williams A., Thurlow C. (2005), *Talking adolescence: perspectives on communication in the teenage years*, Peter Lang, New York.

39. Mouvement contre la haine, www.nohatespeechmovement.org (consulté le 26 février 2018).

Nations Unies (2003), World Youth Report, 2003, Youth & information and communication technologies (ICT), www.un.org/esa/socdev/unyin/documents/ch12.pdf consulté le 26 février 2018).

Prensky M. (2001). « *Digital natives, digital immigrants* », *On the Horizon*, vol. 9, n° 5, p. 1-5.

Prensky M. (2004). « The emerging on line life of the digital native. What they do differently because of technology, and how they do it », www.marcprensky.com/writing/Prensky-The_Emerging_Online_Life_of_the_Digital_Native-03.pdf (consulté le 26 février 2018).

Rheingold H. (1993). *The virtual community. Homesteading in the electronic frontier*, Addison-Wesley Publishing Company, Reading, MA.

Stald G. (2008). « *Mobile identity: youth, identity, and mobile communication media* », in Buckingham D. (éd.), *Youth, identity, and digital media*, The John D. and Catherine T. MacArthur Foundation Series on Digital Media and Learning, The MIT Press, Cambridge, MA, p. 143-64.

Wyn J. et al. (2005). « *Young people, wellbeing and communication technologies, Mental Health and Wellbeing Unit Victorian Health Promotion Foundation* », http://web.education.unimelb.edu.au/yrclinked_documents/Youngpeoplewellbeingandcommtechs (consulté le 26 février 2018).